

Conjoncture pétrolière

Par Imen-Nidhal Boudinar

Le mouvement baissier des cours amorcé vers la fin juillet et consécutif à l'anticipation des répercussions négatives de la chute des marchés boursiers sur la demande pétrolière mondiale, s'est accentué durant le mois d'août, totalisant un recul de près de 6\$/Bbl du prix mensuel du Brent Dtd par rapport au mois de juillet.

Ce repli intervient dans un contexte de marché caractérisé par :

- La multiplication des signes de ralentissement de l'économie américaine, deuxième pôle de croissance de la demande pétrolière mondiale.
- La détérioration des marges de raffinage induisant une réduction des taux de marche des raffineries.
- Les pertes massives enregistrées sur les marchés financiers suite à la crise du crédit immobilier à risque aux Etats-Unis amplifiant les craintes d'un ralentissement économique américain et mondial.
- La poursuite du mouvement baissier des stocks au niveau de Cushing, réduisant notablement l'écart entre le WTI et le Brent.

Par ailleurs, certains éléments haussiers ont freiné le mouvement de repli des cours durant ce mois dont essentiellement :

- Les arrêts des unités d'up-grading au Canada combinés à l'intensification des maintenances en Mer du Nord induisant une baisse substantielle de la production pétrolière en août.
- La décision de la Réserve Fédérale Américaine d'abaisser son taux d'escompte dans le but de restaurer des conditions ordonnées sur les marchés financiers.
- La chute des stocks de pétrole brut aux Etats-Unis durant la troisième semaine du mois d'août atteignant des niveaux inférieurs à ceux de l'an dernier.
- Le passage du cyclone Dean près de la péninsule mexicaine du Yucatan épargnant les installations pétrolières situées dans le Golfe du Mexique.
- La multiplication des incidents techniques au niveau de plusieurs raffineries aux Etats-Unis (Citgo-Texas, Valéro-Texas, Chevron - Mississippi) réduisant de près de 258 000 B/J la capacité de traitement des unités et provoquant une chute drastique des niveaux de stocks des essences durant le mois d'août.

(Suite en page 2)

Flotte Maritime

Mise à l'eau du «Mesdar», premier VLCC Sonatrach

Le «MESDAR», premier VLCC du Groupe Sonatrach a été mis à l'eau le 02 août dernier par le chantier naval NanTong COSCO KHI Ship Engineering Co. Ltd. (NACKS).



La mise à l'eau de ce pétrolier, de 300 000 tonnes de port en lourd et d'une capacité de transport de plus de deux millions de barils de pétrole brut, consiste à remplir la cale d'eau et à procéder à la sortie du navire de la cale sèche, pour son accostage à un quai adjacent, afin d'y réaliser les travaux de finition.

Cette opération, qui a duré près de quatre heures, s'est déroulée sans aucun incident, en présence de toutes les parties associées à ce

projet, à savoir Sonatrach Petroleum Corporation (SPC), Sonatrach Activité Commercialisation, Kawasaki Shipbuilding Corporation (KSC) ainsi que du staff du chantier chinois NACKS.

Il est à rappeler que SPC et KSC ont créé, le 13 juin 2006, une Joint-Venture, détenue à parts égales, dénommée New Ocean Shipping Venture (NOSVL), chargée de l'acquisition de ce VLCC.

La réception du MESDAR est prévue pour le 31 octobre prochain.

Un nouveau GPLier "Rhourd El Adra" pour renforcer la flotte de Sonatrach



Le renforcement de la flotte de Sonatrach, à travers sa filiale Hyproc Shipping Company chargée du transport maritime des hydrocarbures, s'accélère avec l'acquisition d'un nouveau GPLier d'une capacité de 22 500 mètres cubes baptisé "Rhourd El Adra", du nom du gisement gazier algérien très riche en condensats, découvert en 1964, et dont la production a démarré en 1989.

Cette nouvelle acquisition qui vient après celles du Alrar (58 000 m³), du Rhourd Enouss (58 000 m³) en 2004 et du Hassi Messaoud2 (58 000 m³) en 2005, sera réceptionnée au début

du mois d'octobre prochain au port de chargement d'Arzew. Elle entre dans le cadre de la stratégie d'investissement mis en œuvre par Sonatrach pour renforcer sa flotte avec l'acquisition en toute propriété de navires de nouvelle génération, dont l'objectif est d'assurer le transport par ses propres moyens de 50% de ses exportations GPL.

La cérémonie de baptême a été présidée, au chantier Namura au sud du Japon, par le Président Directeur Général de Hyproc Shipping Company, en présence de l'ambassadeur d'Algérie au Japon et des dirigeants du chantier nippon Namura.

Conjoncture pétrolière

FAITS MARQUANTS

(Suite de la page 1)

FRANCE

Petroplus rachète les deux raffineries françaises de Shell

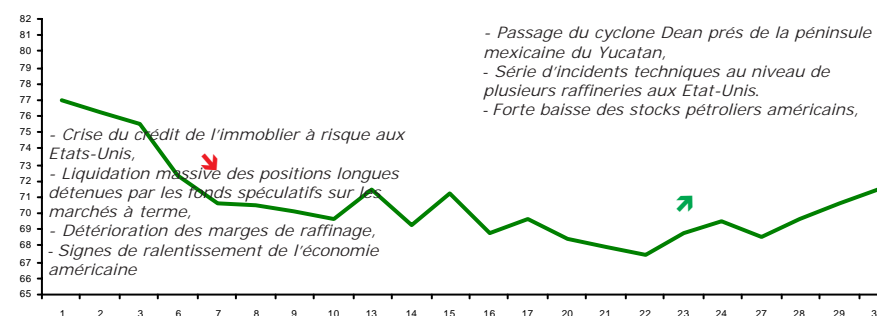
Après avoir finalisé, au cours du premier semestre 2007, l'acquisition de deux raffineries européennes (Coryton et d'Ingolstadt), la société suisse Petroplus a annoncé son intention de racheter les raffineries de Petit Couronne et Reichstett Vendenheim, deux des trois raffineries françaises appartenant à Royal Dutch-Shell. Le montant net de la transaction est de 475 M\$, auquel il faudrait ajouter 400M\$ au titre du fonds de roulement. La procédure d'achat doit être finalisée au deuxième trimestre 2008. Le groupe suisse Petroplus est, par ailleurs, en discussions avec Shell pour l'alimentation des ses commerces de détail basés en France et d'autres activités. Avec des capacités de traitement respectives de 150000 B/J et 85000 B/J, les deux raffineries devraient permettre un accroissement de 38% de la capacité de traitement du groupe, pour atteindre 864000 B/J.

SENEGAL

L'Iran va prendre une participation de 34 % dans la Société africaine de raffinage(SAR).

La compagnie publique iranienne NIORDC (National Iranian Oil Refining and Distribution Co) a conclu un accord avec les autorités sénégalaises en vue

\$/Bbl



de prendre un intérêt d'un tiers dans la seule raffinerie du Sénégal, la SAR (Société Africaine de Raffinage). Le 29 mars dernier, l'Etat sénégalais est devenu l'actionnaire majoritaire de la SAR en y portant sa participation à 57,2% via la société Petrosen. Le groupe français Total détient les 42,8% restants. La compagnie iranienne compte moderniser les installations et augmenter la capacité de traitement de 1,2 à 3 MT/an. L'Iran investira également dans la compagnie de stockage et de distribution de produits pétroliers récemment créée au Sénégal. En outre, le gouvernement sénégalais a annoncé que l'Iran construirait une usine pétrochimique et une raffinerie pétrolière dans son pays.

ARGENTINE / VENEZUELA

Accord de coopération énergétique entre le Venezuela et l'Argentine.

Le président vénézuélien et son homologue argentin ont signé à Buenos Aires, un Traité de sécurité

énergétique entre leurs deux pays. Le texte prévoit la création d'une multinationale énergétique commune, "Petrosuramérica".

Cette multinationale, composée de plusieurs sociétés binationales, aura des activités dans le pétrole, le gaz, le raffinage, la pétrochimie, le développement des infrastructures de transport, de stockage, de distribution, l'électricité, les énergies alternatives et le transport maritime. Selon les termes de l'accord (qui porte sur une durée de cinq ans), la société publique vénézuélienne PDVSA participera à des travaux d'exploration en argentine, et fournira du pétrole à l'entreprise mixte Enarsa-PDVSA (Enarsa étant la compagnie étatique argentine).

L'accord envisage aussi un plan de nationalisation de 275 stations-service sous l'appellation PDVSur, par une alliance d'Enarsa et PDVSA avec Ancap (Uruguay), et la construction de deux pétroliers d'une capacité de 47 000 tonnes.

Conjoncture gazière

Par Bouzid Ahmed

Europe du Nord :

Les prix spot du gaz naturel au Royaume Uni ont connu une tendance à la baisse durant le mois d'août 2007, enregistrant ainsi une moyenne de 28,41 pence/th.

Ainsi, et après avoir entamé le mois autour de 27 pence/th, les prix NBP "Day Ahead" ont progressivement augmenté pour atteindre les 31 pence/th au milieu du mois avant de fléchir et clôturer à 26 pence/th la fin du mois.

Cette baisse des prix s'explique par le repli de la demande dans le secteur Résidentiel / Tertiaire, qui est passée en dessous de la normale saisonnière et aussi par la présence d'importants volumes de gaz sur le marché UK.

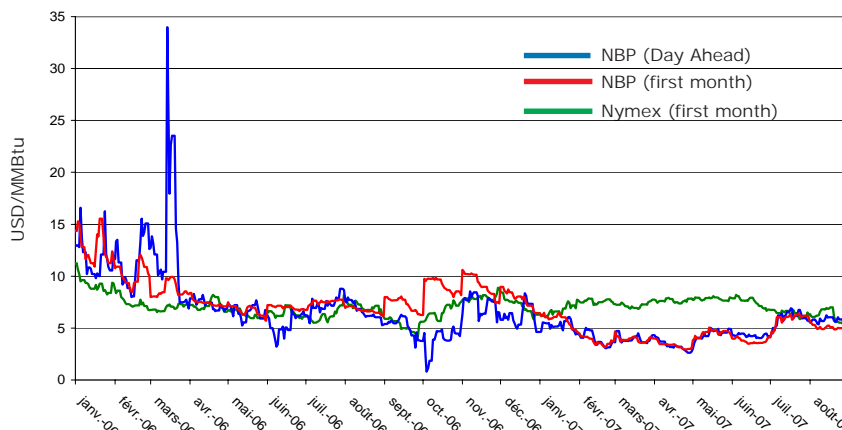
En moyenne, la demande journalière a baissé d'environ 14,5 Mm3 durant ce mois d'août pour s'établir à environ 188 Mm3/j contre 202,5 Mm3/j le mois précédent.

Par ailleurs, une comparaison du niveau de la demande moyenne durant ce mois d'août 2007 par rapport au niveau de la demande enregistrée pour la même période en 2006 fait ressortir une légère baisse estimée à environ 3 Mm3/j. Cependant, les prix "Day Ahead" sont en moyenne inférieurs d'environ 6 pence/th par rapport à ceux enregistrés l'année dernière durant la même période.

Sur le marché de Zeebrugge, les prix "Day Ahead" ont connu une tendance différente que celle enregistrée sur le NBP. Après avoir entamé le mois autour de 27 pence/th, les prix Zeebrugge "Day Ahead" ont clôturé autour de 32,67 pence/th avec un différentiel de la moyenne des prix positif par rapport au NBP estimé à environ 0,65 pence/th.

(Suite en page 4)

Gaz - Evolution des prix UK et US

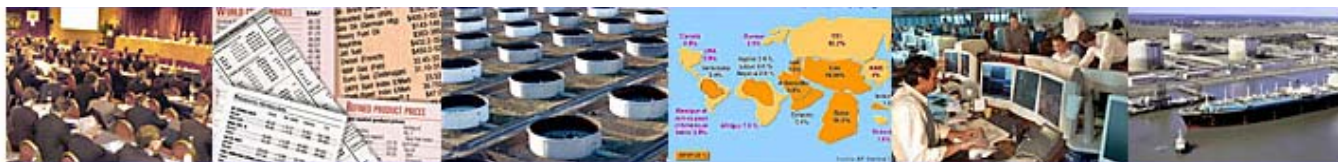


Actualité

OPEP

Relèvement de 500 000 B/J du plafond de production

L'OPEP a décidé, à l'issue de sa réunion tenue le 11 septembre 2007 à Vienne, d'augmenter de 500 000 B/J le volume de ses approvisionnements au marché pétrolier, à partir du 1er novembre 2007.



Après examen de la situation actuelle du marché pétrolier, la conférence a estimé que les actions engagées par les pays membres pour l'accroissement de la production au cours des dernières années ont permis une reconstitution confortable des stocks pétroliers, notamment ceux du pétrole brut. D'autre part, le resserrement du marché des produits pétroliers aux Etats-Unis continue d'affecter les niveaux des stocks des produits et les prix. En outre, la Conférence a noté le shift récent de la structure du marché Forward en backwardation et ses implications sur l'évolution

des stocks à court terme. La Conférence a également évalué la nécessité de maintenir un approvisionnement adéquat du marché pour faire face à la hausse saisonnière de la demande en hiver. Tout en réaffirmant leur disponibilité à répondre à tout développement risquant d'affecter la stabilité du marché pétrolier, les pays de l'OPEP ont convenu de tenir une réunion extraordinaire à Abou Dhabi le 5 décembre 2007. La conférence a confirmé la tenue de la prochaine réunion ordinaire de l'Organisation le 8 mars 2008 à Vienne.

Le Docteur Chakib Khelil, Ministre de l'Energie et des Mines, a été élu président de l'Organisation des Pays Exportateurs de Pétrole pour une année à partir du 1er janvier 2008. Fondée en 1960, l'OPEP compte 12 membres: l'Algérie, l'Angola, l'Arabie Saoudite, les Emirats Arabes Unis, l'Irak, l'Iran, la Libye, l'Indonésie, le Nigeria, le Venezuela, le Koweït et le Qatar. M. Chakib Khelil succédera au Ministre de l'Energie des Emirats Arabes Unis, M. Mohamed Ben Zaen Al-Hameli.

Le marché gazier espagnol

(Suite de la première partie)

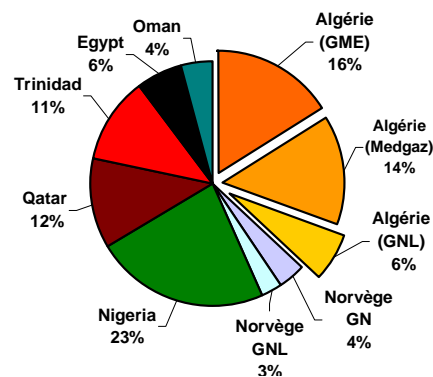
Le marché gazier espagnol a connu la plus importante croissance parmi les pays européens durant la décennie précédente.

L'Espagne dispose aujourd'hui de cinq connexions qui lui permettent d'être reliée à des gazoducs internationaux, dont deux gazoducs d'importation, l'un depuis l'Algérie (Gazoduc Maghreb Europe) et l'autre à partir de la Norvège (Gazoduc NORFRA via la France). La capacité totale d'importation à travers les gazoducs est de 11,5 Gm3/an. Néanmoins, l'Espagne a nettement opté pour l'option d'importation de gaz sous forme GNL avec ses 6 terminaux, qui totalisent une capacité nominale de 52 Gm3/an. Il est à noter que le gestionnaire du réseau, Enagas, détient trois des six terminaux, le reste étant construit et géré par les compagnies exerçant l'activité de vente de gaz et d'électricité en Espagne, mais aussi par des compagnies productrices telle que Sonatrach qui détient une part de 10% dans le terminal de Ferrol. En raison de la fluctuation saisonnière de la demande, la capacité de stockage est un élément d'une grande importance pour la sécurité de l'approvisionnement. L'Espagne dispose d'une capacité de stockage souterrains de gaz naturel totalisant d'un volume opérationnel de 2.5 Gm3, ce qui est peu par rapport au niveau de la consommation. Toutefois, de nouveaux sites de stockage sont en cours de développement dans le but

de porter cette capacité à 7 Gm³ d'ici 2012. En 1999, l'organe de contrôle du secteur énergétique " la Commission Nationale de l'Energie (CNE) " a été créée, et ce afin de veiller à l'accomplissement d'une concurrence effective sur les marchés de l'énergie. D'un point de vue réglementaire, l'Espagne compte parmi les pays européens les plus avancés en termes d'application de la directive européenne du gaz, derrière le Royaume Uni. En pratique, l'ancien monopole Gas Natural, qui dispose du portefeuille d'importation le plus important, demeure l'acteur majeur sur le marché gazier. A l'horizon 2010, la demande gazière de l'Espagne atteindra les 42 Gm3/an. Cependant, les volumes contractuels à destination de ce marché à cette date seront nettement supérieurs par rapport à la demande prévue. En effet, les opérateurs sur ce marché ont signé un ensemble de 28 contrats d'achat de gaz naturel en provenance de 7 Pays producteurs, le plus important étant l'Algérie. En plus d'être la source la plus proche, l'Algérie s'est avéré être un fournisseur fiable et constant du marché gazier espagnol. Ainsi, en 2010, avec la mise en service du gazoduc Medgaz, l'Algérie consolidera sa position sur ce marché en satisfaisant près de 49% de la demande.



Répartition de l'offre en 2010



Enfin, dans le cadre de sa stratégie de pénétration de l'aval gazier international, Sonatrach a créé la filiale Sonatrach Gas Comercializadora dont l'activité principale sera la commercialisation directe du gaz sur ce marché.

Conjoncture gazière

(Suite de la page 2)

La très forte hausse des prix du 31 Août s'explique par la baisse des approvisionnements à partir du Royaume Uni suite à l'arrêt programmé pour maintenance de l'Interconnector à partir du 03 septembre 2007.

En effet, le fonctionnement du gazoduc Interconnector durant ce mois d'août 2007, a été majoritairement que dans le sens "forward". Cette situation est expliquée par la présence de confortant volumes de gaz sur le marché UK et la hausse de la demande sur le marché de Zeebrugge.

Cependant l'Interconnector a connu durant le mois douze changements de direction. Par ailleurs, Le flux moyen net enregistré durant ce mois d'août a été de l'ordre de 95 GWh/j contre 262 GWh/j le mois précédent, soit une baisse de 175%. Quant aux prix NBP "First Month" (livraisons septembre 07), ces derniers ont connu une baisse par rapport au mois précédent estimée en moyenne à environ 3,5 pence/th. Après avoir entamé le mois autour de 27,45 pence/th, les prix "First Month" ont considérablement fléchi par la suite en clôturant à 24,55 pence/th.

De même, les prix "First Month" sur Zeebrugge ont affiché en moyenne un niveau de 28,7 pence/th contre environ 29,1 pence/th le mois précédent, soit une baisse d'environ 0,40 pence/th. Les prix "forward" ont connu une tendance haussière pour le contrat ICE du 4ème trim-2007, en clôturant à 35,2 pence/th et une tendance baissière pour celui du 1er trim-2008 en clôturant à 42,9 pence/th.

Etats-Unis :

Les prix du gaz naturel aux Etats-Unis ont connu durant le mois d'août 2007 une baisse par rapport au mois précédent pour s'établir en dessous de 6 \$/MMBtu à la clôture. Ainsi, après

avoir entamé le mois à 6,35 \$/MMBtu, les prix "First Month" (livraison pour le mois de septembre 2007) ont connu une évolution à la hausse pour atteindre le niveau de 7,01 \$/MMBtu avant de s'effondrer et clôturer à 5,46 \$/MMBtu la fin du mois et cela suite à des informations indiquant l'éloignement de l'ouragan "Dine" des côtes de la Floride et ceux du Golfe du Mexique. La baisse des prix est expliquée aussi par un niveau très élevé des stocks. Sur les marchés spot, et contrairement aux marchés financier, les prix du gaz ont légèrement augmenté et ce, en raison d'une hausse de la demande tirée par les niveaux élevés des températures. En effet, les prix spot sur la région du Nord Est ont enregistré une moyenne de 6,89\$/MMBtu alors que ceux de la région du Golfe du Mexique (Henry Hub) se sont établis en moyenne à 6,18 \$/MMBtu.

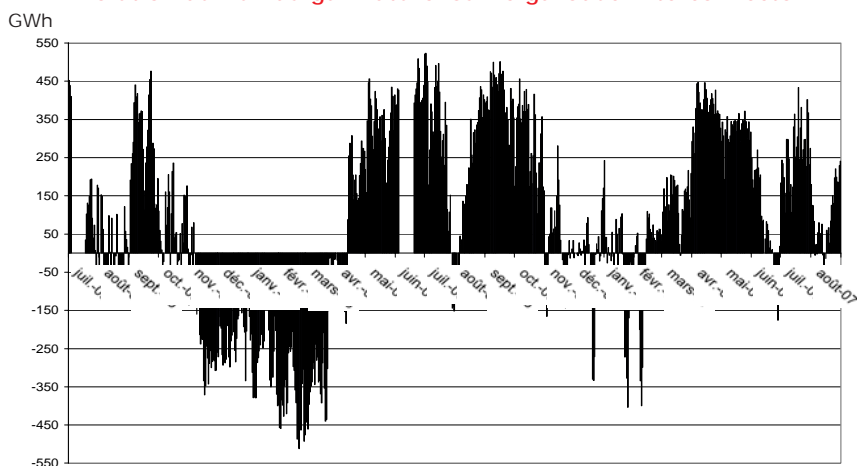
Marché monétaire :

Après avoir clôturé en dessus de la barre des 2,00 lors du mois précédent (Juillet), le GBP a connu une baisse atteignant ainsi 1,98 durant la mi-août, pour ensuite enregistrer une hausse par rapport au dollar. Ainsi, la parité £/\$ a clôturé à 2,017 contre 2,029 à l'ouverture.

Marché du Carbone :

Les prix des quotas de CO2 pour la première phase (contrat de Décembre 2007) ont continué leur tendance baissière enregistrée le mois précédent, pour s'établir en dessous de 1 €/EUA et clôturer à 0,10 €/EUA contre 0,12 €/EUA le mois précédent. Aussi, les prix des quotas pour la deuxième phase (contrats 2008 et 2009), ont connu, en moyenne, une légère baisse pour clôturer respectivement à 19,48 et 20 €/EUA.

Evolution du flux du gaz naturel sur le gazoduc Interconnector



Brèves

ROYAUME - UNI

Le groupe pétrolier BP espère remettre en service son réseau de gazoducs sous-marins CATS en Mer du Nord britannique au courant du mois de septembre, système fermé depuis le 1er juillet après avoir été abimé par une ancre de bateau. Le système CATS transporte quelque 160 Mm³ de gaz par jour à destination du Royaume-Uni, sur une longueur de 404 kilomètres.

QATAR

Démarrage de l'extension du craqueur d'éthane de Qapco

Le projet d'extension du craqueur d'éthane de Qapco à Messaiid (Sud-Est du Qatar) lancé en 2003 a permis d'ajouter un nouveau train d'éthylène d'une capacité de 200 000 T/an, portant ainsi la capacité totale en éthylène du craqueur à 720 000 t/an. Total Petrochemicals détient une participation de 20 % dans Qapco, joint-venture dans laquelle il est associé à Industries Qatar (80 %). Ce projet d'extension représente un investissement de l'ordre de 230 M\$. L'extension de Qapco sera alimentée par l'éthane supplémentaire fourni par le projet Dolphin dont Total est également partenaire.

BRÉSIL

Démarrage des travaux de la nouvelle raffinerie

Les compagnies étatiques brésilienne PETROBRAS et vénézuélienne PDVSA devraient débiter le mois prochain les travaux de la raffinerie de 4,5 G\$ qu'elles prévoient de construire ensemble au Brésil. D'une capacité de 200 000 B/J, l'installation devrait être opérationnelle d'ici à 2011. Petrobras détiendra 60 % de la raffinerie, contre 40 % pour PDVSA. L'installation est destinée à retraiter du brut provenant de l'offshore brésilien ainsi que du brut extra-lourd vénézuélien de la ceinture de l'Orénoque.

CHINE

Ambitieux projet d'expansion dans le raffinage

Dans le but de réduire sa dépendance aux produits pétroliers importés, la Chine prévoit une expansion à très large échelle de ses capacités de raffinage d'ici à 2015. Ainsi, le pays qui compte actuellement neuf raffineries capables de traiter 10MT/an de pétrole brut (soit 220 000 B/J), ambitionne de porter leur nombre à pas moins de 31. L'investissement global en raffinage représenterait près de 20 G euros. Un tel développement s'inscrit dans le cadre d'un projet de la Commission nationale chinoise en charge du développement et des réformes.